Document généré le 11 juil. 2025 22:55

Continuité

CONTINUITÉ

Publications

Numéro 146, automne 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/78961ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Publications]. *Continuité*, (146), 50–51.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

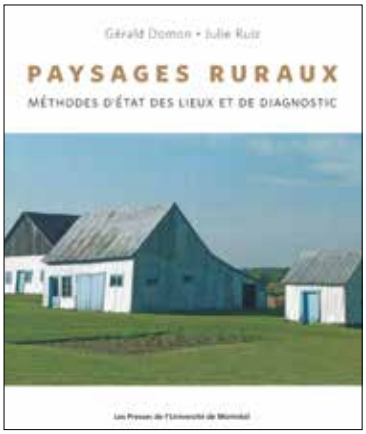
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

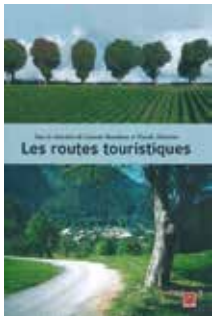
https://www.erudit.org/fr/

CERNER LES PAYSAGES DU QUOTIDIEN



En 2009, la MRC des Maskoutains s'est associée à la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal et à la Chaire UQTR en écologie du paysage et aménagement pour mettre sur pied le projet « Paysages maskoutains. Révéler, mettre en valeur, requalifier ». L'un des objectifs : développer des méthodes et des outils de caractérisation et d'évaluation des paysages du quotidien qui pourraient être utilisés dans d'autres régions rurales (voir *Continuité*, nº 132, printemps 2012, p. 35). Même s'ils n'ont rien de spectaculaire, ces paysages font partie de notre identité et, comme ils sont susceptibles de changer dans les années à venir, il est important de déterminer dans quelle direction on souhaite qu'ils évoluent. Mais le travail d'aménagement qu'ils demandent diffère de celui dont les professionnels ont l'habitude. Il fallait donc mettre au point une approche qui leur soit adaptée. C'est maintenant mission accomplie : conjuguant théorie et pratique, *Paysages ruraux. Méthodes d'état des lieux et de diagnostic* de Gérald Domon et Julie Ruiz explique comment dresser un état des lieux des paysages dits ordinaires et poser un diagnostic éclairé. Il s'adresse autant aux étudiants et aux professionnels de l'aménagement qu'aux citoyens et aux élus désireux de poser les gestes appropriés afin de mettre leur milieu de vie en valeur.

Les Presses de l'Université de Montréal, 2015, 298 pages, 39,95 $

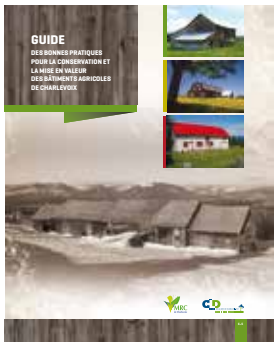


Les yeux sur la route

Sous la direction de Laurent Bourdeau et Pascale Marcotte, *Les routes touristiques* multiplie les points de vue sur ces routes et leur rôle dans le développement des régions où elles sont implantées. Des auteurs d'horizons variés (histoire, géographie, sociologie, ethnologie, marketing, littérature et psychologie) et originaires de sept pays abordent le sujet dans une perspective tantôt théorique, tantôt pratique. Ils analysent le rôle que joue la route touristique dans le développement économique et social, mais aussi dans la protection du patrimoine culturel et naturel, ainsi que la manière dont elle est perçue en différents lieux et époques.

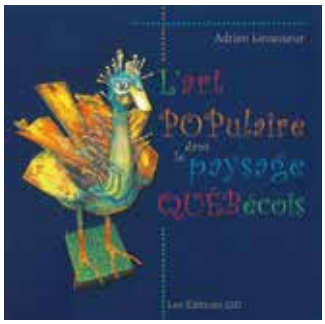
Presses de l'Université Laval, 2015, 268 pages, 29,95 $

Outil agricole



Réalisé par la firme Patri-Arch pour la MRC de Charlevoix et le CLD de la MRC de Charlevoix-Est, le *Guide des bonnes pratiques pour la conservation et la mise en valeur des bâtiments agricoles de Charlevoix* réunit une douzaine de fiches-conseils visant à aider les propriétaires de bâtiments agricoles dans leurs travaux de rénovation. Chacune aborde des notions de base et des problèmes souvent rencontrés, en plus de fournir des conseils pratiques et des exemples concrets d'interventions. Il est entre autres question des différents types de bâtiments, de leurs fonctions, de leur entretien au fil des saisons, de la préservation de leur recouvrement de bois, de la consolidation de leur structure, de la conservation de leurs caractéristiques architecturales, de la sécurité de l'intervention, de la planification du projet et des ressources disponibles.

MRC de Charlevoix et CLD de la MRC de Charlevoix-Est, 2015, 46 pages, gratuit (en ligne au mrccharlevoix.ca, sous l'onglet Culture et patrimoine, section Outils et documentation)



Gros plan sur l'art populaire

Après nous avoir offert les deux tomes de *Sculpteurs en art populaire au Québec*, Adrien Levasseur nous revient avec *L'art populaire dans le paysage québécois*. Rappelons que ce grand passionné possède une des plus remarquables collections de sculptures en art populaire au Québec. Il a même reçu, en 2013, une mention d'honneur de l'Assemblée nationale soulignant sa contribution à la diffusion et à la conservation du patrimoine québécois. Cette fois, il s'intéresse aux parterres, croix de chemin, boîtes aux lettres, cabanes d'oiseaux, courtepointes, tapis crochetés, jouets, crèches de Noël, objets d'utilité, sculptures (dont les appelants de chasse) et peintures. Près de 500 photos illustrent la publication. Réalisée avec la collaboration de l'ethnohistorien Jean-François Blanchette et de divers musées québécois, elle répertorie plus de 700 artistes.

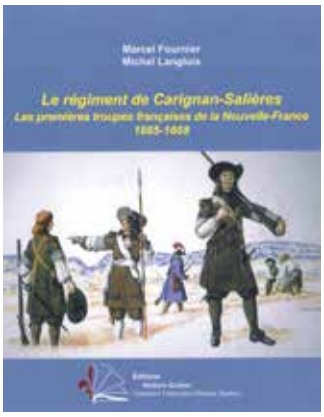
Les Éditions GID, 2015, 348 pages, 49,95 $

Promenade enrichie

Septentrion vient de publier une édition revue et augmentée du *Vieux-Québec. Guide du promeneur*, que signe Jean-Marie Lebel avec la collaboration de Geneviève Désy. Cette mouture du guide contient plusieurs mises à jour et précisions, en plus d'étendre le territoire couvert aux faubourgs Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch. Des photographies de Marc Pelletier illustrent l'ouvrage (en noir et blanc dans sa version papier et en couleurs dans sa version électronique).

Septentrion, 2015 [1997], 344 pages, 24,95 $

Nos ancêtres du régiment



***L**e régiment de Carignan-Salières. Les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668* de Marcel Fournier et Michel Langlois raconte l'histoire de ce régiment envoyé ici par le roi Louis XIV pour répondre aux attaques incessantes des Iroquois. On y relate sa création, son voyage de Marsal à La Rochelle, puis sa traversée de l'Atlantique, son installation dans les forts de la vallée du Richelieu et ses campagnes. Une fois la paix rétablie, les autorités encouragent les soldats à demeurer en Nouvelle-France et à devenir des habitants. On leur distribue des terres, des outils et des vivres pour faciliter leur établissement. Sans compter que l'envoi de filles du Roy s'intensifie. En tout, 450 soldats et officiers des 1300 que comptait le régiment ont décidé de rester. On a hérité d'eux plusieurs de nos patronymes : Joncas, Toupin, Tousignant, Labbé, Lalande, etc.

Éditions Histoire Québec, 2014, 132 pages, 10 $

Une place qui a fait sa marque

Réalisé sous la direction de Louise Poissant, *50 ans de la Place des Arts* réunit les contributions de 14 auteurs. Ces universitaires, artistes et gestionnaires relatent leurs réflexions sur le rôle et l'influence de cette institution qui a célébré son 50e anniversaire en 2013. Gérard Beaudet, urbaniste émérite et professeur titulaire à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, signe le texte « Les équipements culturels au cœur du projet urbain. La Place des Arts, un projet bien de son temps ». Il est également question de la Place des Arts comme prétexte d'insertion culturelle dans un programme de rénovation urbaine dans le texte de Geneviève Richard, consultante en patrimoine, ainsi que de la trajectoire formelle et idéelle de l'esplanade de la Place des Arts dans celui de Jonathan Cha, urbanologue et architecte paysagiste.

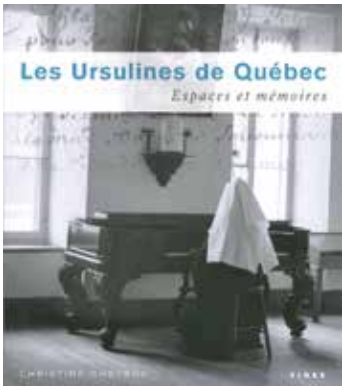
Presses de l'Université du Québec, 2015, 230 pages, 30 $

Héritage social

***U**ne société en héritage. L'œuvre des communautés religieuses pionnières à Québec* d'Étienne Berthold rend hommage à ces hommes et femmes qui ont jeté les bases de plusieurs de nos institutions. Plutôt que d'aborder la question sous l'angle de l'histoire de l'art, de l'histoire de l'architecture ou de l'ethnologie, l'auteur a choisi de se pencher sur le patrimoine social d'une dizaine de communautés religieuses de Québec. Il définit ce patrimoine comme des savoir-faire qui s'exercent dans le cadre d'un programme d'action sociale. Son étude l'a amené à constater que cet héritage est toujours présent et agissant, plus précisément dans les domaines de l'éducation, des services sociaux et de la santé.

Les Publications du Québec, 2015, 120 pages, 29,95 $

L'âme des Ursulines



Fruit de 25 années de carrière au sein de la communauté religieuse, *Les Ursulines de Québec. Espaces et mémoires* a été réalisé par Christine Cheyrou, directrice et conservatrice du Musée des Ursulines de Québec, en collaboration avec l'historien Julien Mercure-Gauvin, les religieuses de la communauté ainsi que les équipes du Musée des Ursulines de Québec et des Archives du Monastère des Ursulines de Québec. L'ouvrage nous fait découvrir l'architecture remarquable de l'un des plus anciens monastères d'Amérique du Nord (établi en 1642), les trésors qu'il abrite (objets et documents d'archives) et le patrimoine immatériel qu'on y perpétue depuis des siècles (traditions, récits, rituels, valeurs, savoirs et savoir-faire). Au gré de nombreuses photos signées Luc-Antoine Couturier et de témoignages se révèlent l'histoire de la communauté, la vie des religieuses et des élèves de même que la manière dont les Ursulines de Québec transmettent leur précieux héritage.

Fides, 2015, 216 pages, 29,95 $